

Raymond Borneck nous a quitté. L'apiculture perd une figure marquante de son histoire. Raymond Borneck était né le 21 décembre 1924 dans le Territoire de Belfort. Après des études de physique chimie biologie à l'université de Besançon, le virus de l'apiculture va l'atteindre au contact d'un apiculteur du Jura, un collègue de son père. Il était à la fois contemporain de Remi Chauvin et héritier de Pierre Henri Fabre. Cette passion le conduira à vivre de l'abeille et parmi d'autres actions à présider Apimondia jusqu'au milieu des années 1970, à créer l'ITAPI, à présider le groupe abeille du Copa Cogeca, à être à l'origine de la coopérative France Miel.

Il faut retenir de cet autodidacte sa rationalité et sa curiosité. Il a creusé profondément différents sujets importants de l'apiculture (pollinisation, abeille et pesticides avec le problème Gaucho, qualité des miels...) en faisant souvent abstraction des milieux scientifiques et des grands dogmes de l'administration. Il était au plus près du terrain, des préoccupations des apiculteurs. Il s'appuyait sur le réel d'un métier qu'il pratiquait.

Raymond Borneck n'est pas resté inactif du point de vue sanitaire apicole. Il fut le premier à évoquer le problème des virus de l'abeille dans les années 90 soulignant l'importance des travaux de Bayley. Il a été longtemps président de l'OSAD du Jura et à ce titre a participé à plusieurs congrès de la FNOSAD. Il est à l'origine des traitements de la varroose à base de fluvalinate. Lors de l'arrivée du parasite en France les apiculteurs étaient démunis de traitement. Le Folbex proposé par l'administration et peu efficace a été rapidement remplacé sur le terrain par l'amitrazé administrée au moyen de nébuliseurs peu pratiques. Les méthodes de traitement au fluvalinate ont alors été développées par Raymond Borneck. Ce fut un grand succès qui évita la perte d'un nombre considérable de colonies. Mais c'était le temps où les réglementations et les procédures n'étaient pas encore aussi pesantes et laissaient un champ plus libre aux essais de terrain. Merci Raymond Borneck pour ce travail au service de l'abeille et bon vent puisque tes cendres ont été dispersées dans la nature nouveau témoignage de ton esprit libre.